

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°12 – Août 2008

SOMMAIRE

| | |
|------------------------------------|-------|
| « La Grièche » fait son nid... (2) | p. 1 |
| Montfragüe au printemps | p. 2 |
| Grimpereau des bois en Condroz | p. 6 |
| Nidification du pèlerin aux BEH | p. 7 |
| Comme chez Chevallier et Laspalès | p. 16 |
| Agenda | p. 19 |
| Atlas botanique | p. 22 |
| La Scille à deux feuilles | p. 26 |



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : SÉBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE
DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC
LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID,
SÉBASTIEN PIERRET

LA « GRIÈCHE » FAIT SON NID... (PARTIE 2)

Dans le but de ne pas surcharger vos adresses électroniques, nous avons préféré diviser l'édition de "La Grièche" de ce mois en deux parties distinctes, une première ("La Grièche 11") reprenant nos chroniques trimestrielles et une seconde ("La Grièche 12") reprenant divers articles naturalistes.

Une fois n'est pas coutume, nous avons également ajouté quelques dates d'activités régionales où nous espérons vous y rencontrer très nombreux.

Alors bonne évasion dans le monde du Grimpereau des bois, de Montfragüe, du Faucon pèlerin, des carnets naturalistes d'Anne Sansdrap ou encore de l'Atlas botanique 2010.

Bonne lecture,

Philippe DEFLORENNE



*Emprunte de blaireau lors d'une
excursion de Natagora.
Haute Meuse, le 25/05/08.
Photo : Marc Mossay.*

VOYAGES

Monfragüe au printemps

Par Alain PIETTE

Photos : Agnès et Alain PIETTE

Situé dans la province d'Estrémadure ou *Extremadura*, à l'ouest de l'Espagne, le Parc Naturel de Monfragüe, créé en 1979, dispose, en raison d'écosystèmes variés, d'une faune exceptionnelle.

La meilleure saison pour découvrir Monfragüe est le début du printemps. Les températures

sont clémentes et, alimentée par les pluies de l'hiver, la végétation est en plein développement. On y trouve à la fois la montagne, la forêt méditerranéenne, la garrigue, la *dehesa*¹ et deux fleuves,

le Tage et le Tietar, qui se rejoignent dans le Parc.

Au printemps, les ruisseaux dévalent en cascades, les prairies vertes et les bords des chemins sont couverts de fleurs. La Jara, plante à fleur éphémère, est omniprésente et c'est un ravissement pour les yeux.

On peut observer dans le Parc et ses environs, outre les Vautours fauves (*Gyps fulvus*), la plus grande colonie mondiale de Vautours moines (*Aegypius monachus*), estimée actuellement à trois cents couples dont les nids, installés sur les pins, sont visibles le long du Tietar.

L'Aigle ibérique (*Aquila heliaca*) est plus difficile à voir, un nid très connu sur un pylône ayant été abandonné, il faut

maintenant le chercher près de la Peña Falcón ou à la Bascula.

Un couple niche depuis deux ans dans des eucalyptus près du plan d'eau de Talaván, à proximité du Parc. L'observation des adultes nourrissant les aiglons reste une image forte.



L'Aigle de Bonelli (*Hieraaetus fasciatus*) est bien présent : on peut l'observer posé sur les pylônes électriques. L'Elanion blanc (*Elanus caeruleus*) semble se raréfier : il a déserté la *dehesa* proche du camping de Monfra-

güe où l'on pouvait l'observer régulièrement. Il faut maintenant aller plus au sud du Parc, dans les vastes plantations de chênes verts, pour espérer voir ce superbe petit rapace.

Le Faucon crécerellette (*Falco naomanni*) utilise les habitations pour y faire son nid : il est visible à Malpartida de Placencia et surtout à Trujillo, petite ville ancienne pleine de charme qui s'est rendue célèbre par ses conquistadors.

La Cigogne noire (*Ciconia nigra*) niche ici sur des rochers : elle est très facile à voir sur les nids, au bord des cours d'eau.

La Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) est présente partout, sur les pylônes et sur les édifices religieux, sur les pins, parfois en compagnie de l'Aigle botté (*Hieraaetus pennatus*) ; une petite colonie se distingue en nichant sur les rochers, près de Cáceres.

¹ Dehesa : écosystème original constitué de prairies arborées où l'on pratique l'élevage extensif.



Outarde barbue~Torreorgaz, Extremadura~1er mai 2008~Alain PIETTE

La Grande Outarde ou Outarde barbue (*Otis tarda*) est un oiseau fabuleux : au printemps, la parade des mâles ou « bain de mousse » est un spectacle inoubliable. Il faut les chercher dans les steppes autour de Cáceres et Trujillo, où on y voit également l'Outarde canepetière (*Tetrax tetrax*), le Ganga cata (*Pterocles alchata*) et le Ganga unibande (*Pterocles orientalis*), ainsi que le

Busard cendré (*Circus pygargus*) parfois en grands nombres, la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) sur les tas de pierres ; avec un peu de chance, la Glaréole à collier (*Glaucopis pratensis*) et le Coucou geai (*Clamator glandarius*) souvent poursuivi par une Pie bavarde (*Pica pica*) dont il veut parasiter le nid.



Coucou geai~El planerón, Aragón~Mai 2008~Alain PIETTE

Il est plus facile d'observer l'Alouette calandre (*Melanocorypha calandra*), le Bruant proyer (*Miliaria calandra*) au chant lancinant, la Huppe fasciée (*Upupa epops*) peu farouche et, perchés sur les fils, le Rollier (*Coracias garrulus*) et le Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*), la Pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator*) et la Pie-grièche grise méridionale (*Lanius excubitor*).

Dans les buissons, les fauvettes chantent mais, si la mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*), la passerinette (*Sylvia cantillans*) et la pitchou (*Sylvia undata*) se montrent à l'observateur attentif, il faut un peu plus de recherche pour trouver la Fauvette orphée (*Sylvia hortensis*) et la Fauvette à lunettes (*Sylvia conspicillata*).

Au bord du río Almonte, la découverte du Traquet rieur (*Oenanthe leucura*) nécessite également un peu de chance, mais le ballet incessant des Hirondelles rousselines (*Hirundo daurica*) et de rochers (*Ptyonoprogne rupestris*), et des Martinets à ventre blanc (*Apus melba*) vous fait rapidement oublier une possible déconvenue.

On ne peut pas éviter de mentionner la très belle Pie bleue (*Cyanopica cyana*) dont la



présence en Espagne reste toujours une énigme : elle est surtout visible dans la dehesa et, dans le camping, moyennant quelques bouts de pain, elle vous autorisera des clichés qui feront l'admiration de vos amis.

Dans les bois de pins, à la tombée de la nuit, il faut chercher l'Engoulevent à collier (*Caprimulgus ruficollis*) roux et écouter son chant caractéristique.

Pour le Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*), il n'est nul besoin d'attendre la nuit : il est visible en plein jour, avec les jeunes, sur la falaise du Tietar, et, si les nombreux ornithologues présents ne sont pas trop bruyants, on peut entendre le Bruant fou (*Emberiza cia*) qui nourrit sa nichée sous le rocher qui borde la route.



Le Moineau espagnol (*Passer hispaniolensis*) passe en grandes bandes dans la steppe de Talaván en fin de journée : il squatte régulièrement les nids de Cigognes blanches (*Ciconia ciconia*). Le Moineau soulcie (*Petronia petronia*) est commun dans la dehesa. On trouve le Cochevis de Thékla (*Galerida theklae*) sur les hauteurs, dans les zones à faible végétation, mais son identification est difficile. Pour le Martinet cafre (*Apus caffer*), il faudra attendre son retour du sud du



Sahara en été.

Il s'agit là des espèces emblématiques de Monfragüe et ses environs, mais on peut compléter la liste en allant jusqu'à l'embalse² de Arrocampo-Almaraz pour y observer facilement la Talève sultane (*Porphyrio porphyrio*), le Héron pourpré (*Ardea purpurea*) ou le Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) et même parfois quelques exemplaires de la colonie de Bengalis rouges (*Amandava amandava*) qui s'y est installée, ou l'embalse de Portaje pour y voir le Héron garde-bœuf (*Bubulcus ibis*), l'Aigrette garzette (*Egretta garzetta*), la Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) et la Sterne hansel (*Sterna nilotica*).

Il n'y a pas que les oiseaux à Monfragüe. Les nombreuses mares printanières permettent l'observation de rares amphibiens, tels le Pleurodèle de Waltl (*Pleurodeles waltl*) ou le Pélobate cultripède (*Pelobates cultripes*). L'Emyde lépreuse (*Mauremys leprosa*) est la tortue la plus présente : elle est sur tous les plans d'eau, la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) étant plus rare.

Chez les lézards, la Tarente de Maurétanie (*Tarentola mauritanica*) occupe souvent les bâtiments isolés, le Lézard ocellé

(*Timon lepidus*) se fait entendre bruyamment dans les buissons, mais il est souvent vu quand il traverse la route, l'Acanthodactyle d'Europe (*Acanthodactylus erythrurus*) est assez abondant, donc facile à voir.

Pour les serpents, citons la Couleuvre vipérine (*Natrix maura*) très présente ; plus rares, la Couleuvre à échelons (*Rhinechis scalaris*) et la Couleuvre de Montpellier (*Malpolon monspessulanus*).

Enfin, les mammifères sont bien représentés par le Cerf élaphe (*Cervus elaphus*), non chassé donc peu farouche, le Sanglier (*Sus scrofa*) à ne pas confondre avec les cochons noirs qui font la renommée des charcuteries locales, le Renard roux (*Vulpes vulpes*) parfois très familier, la Loutre commune (*Lutra lutra*) pour laquelle il faut se lever très tôt et être persévérant, la Genette (*Genetta genetta*) que l'on voit la nuit dans les phares des voitures si on se couche tard, le Lynx (*Felis lynx*) et le Loup (*Canis lupus*) dans vos rêves, si vous avez la chance d'en voir les traces.

Monfragüe est un endroit magique : quand on y vient, on y revient toujours.

² Embalse : lac de barrage

AVIFAUNE

Premier cas de nidification du Grimpereau des bois dans le Condroz occidental

Par Marc Fasol

En ce début de printemps encore frisquet, la Forêt Domaniale de Florennes entre peu à peu en effervescence. Un rougegorge anime timidement le sous-bois. Son chant liquide contraste avec les appels sifflés, ascendants et sonores des sittelles qui se répondent. Plus loin, les appels plaintifs et nasillards d'un pic mar resté invisible intriguent le promeneur matinal. Au même titre que de petits cris secs attribués aux bandes de grosbecs. Les boutons floraux des merisiers ont le don d'attiser leur convoitise. En ce début de saison, la nourriture est encore rare. Au loin, le tambourinement d'un pic épeiche sur une banche morte, rappelle que nous sommes au début du mois d'avril. Précieux et réconfortants, les premiers rayons semblent avoir tiré tout ce petit monde d'une longue torpeur hivernale. Parmi les arbres sains, un vieux chêne décrépît laisse pendre des pans entiers d'écorce rugueuse. Pour le Grimpereau des jardins qui ne semble jamais connaître de repos lors de ses prospections, c'est une véritable aubaine. Son chant rythmé est noté plusieurs fois sur à peine un kilomètre, mais c'est le gazouillis inattendu du Grimpereau des bois qui crée la surprise. En Condroz, l'espèce n'est mentionnée que très occasionnellement. Depuis plusieurs années, son aire de distribution semble pourtant vouloir s'étendre vers le nord-ouest. Le moment est peut-être venu d'étayer cette impression. L'endroit élu est ici une chênaie étendue au sous-bois clairsemé. Les charmes y sont exploités en taillis. Le tout est flanqué ci et là de massifs d'épicéas arrivés à maturité, créant un habitat aussi propice que diversifié.

Quatre jours plus tard, un 12 avril, alors que je prospecte un autre secteur de ce vaste massif, je retombe à nouveau sur cette jolie strophe ténue et délicate à la trille finale si caractéristique. Trois kilomètres à peine séparent les deux sites. Mais cette fois, le Grimpereau des bois n'est pas seul. Son cousin des jardins y scande lui aussi ses notes aiguës. Alors que je cherche à confirmer cette intéressante trouvaille par une observation visuelle, j'assiste parmi les branches, à une courte poursuite de trois oiseaux, laquelle se termine pour deux d'entre eux, par une solide prise de becs. Sur un tronc de chêne, le premier, agrippé la tête en bas, défie l'autre calé sur sa queue, en position défensive. Toutes ailes vibrantes, les deux mâles se défient dans un impressionnant face à face vertical. Visiblement, les deux espèces sont en pleine compétition territoriale. Un brin rapide sinon expéditive, ma conclusion est toute prête à se fourvoyer dans l'univers d'un couple de Grimpereaux des jardins, un membre de l'autre espèce, erratique, malchanceux ou trop audacieux, vient de faire les frais de cette rencontre inopportune.

Mais soudain, un détail retient toute mon attention: l'un des oiseaux transporte une plume de duvet! Alors qu'il se dérobe pour gagner la face opposée d'un chêne centenaire, il réapparaît furtivement, se glisse dans une fissure quasi invisible et disparaît dans l'écorce tourmentée du vieil arbre à hauteur d'une épaisse cicatrice. De quelle espèce s'agit-il? Les chants et les cris des deux espèces se mêlent tant et si bien, qu'un moment, la confusion est totale. L'oiseau qui ramène par petits paquets des bris de feuilles sèches mêlés de brindilles est furtif et n'ouvre forcément pas le bec, mais son dessous est immaculé. A chaque apport de matériaux, il disparaît dans son anfractuosité durant près d'une minute avant de s'éclipser aussitôt. Plus loin, bec grand ouvert, il émet pourtant son chant, ce qui me fait conclure, au prix d'un sérieux torticolis et de méchantes crampes, que non seulement les deux sexes participent à la construction du nid, mais qu'il s'agit ici non pas d'un couple de Grimpereaux des jardins, mais bien de Grimpereaux des bois. Situé à environ six mètres de hauteur ce nid représente, à ma connaissance, le premier cas documenté de nidification pour cette espèce en Condroz occidental.

PREMIERE NIDIFICATION DU FAUCON PELERIN AUX BARRAGES DE L'EAU D'HEURE : UNE BELLE HISTOIRE ENTRE L'HOMME ET LA NATURE...

Par Philippe Deflorenne

Le Faucon pèlerin est certainement une des espèces les plus emblématiques de notre avifaune. Début des années 1980, l'observation d'un exemplaire était vraiment une chose exceptionnelle. L'espèce ne nichait plus en Belgique, sa population était alors au plus bas en Europe de l'Ouest. Des camps de surveillance étaient organisés dans les Vosges, notamment, pour protéger les dernières aires connues de l'avidité de braconniers ou de fauconniers peu scrupuleux. L'espèce vivait des heures noires. L'implication d'actes de malveillance mais surtout l'emploi de produits phytosanitaires dangereux étaient alors mis en évidence. Et puis dans les années 1990, petit à petit, l'espèce, bien que toujours rare, s'est faite de plus en plus régulière. En Belgique, elle fait son retour comme nicheuse en 1996 et en 2007, elle vient nicher dans une carrière de l'Entre-Sambre-et-Meuse. En 2008, un couple s'installe sur la tour des Barrages de l'Eau d'Heure. Ils ont un peu été aidés par l'homme.

Dans les lignes qui suivent, nous passerons successivement en revue, l'historique de l'espèce en Belgique mais surtout le déroulement de l'installation de ce couple aux BEH.

CHRONIQUES D'UNE MORT ANNONCEE ET PUIS...

Les renseignements ci-dessous sont en partie tirés de "L'Atlas des oiseaux Nicheurs de Belgique (1988)" et de l'exposition itinérante sur le Faucon pèlerin réalisée par le F.I.R. (Fonds d'Intervention pour les Rapaces) et Electrabel.

1912 : Disparition de Campine.

1945 : +/- 35 couples nicheurs surtout localisés en Wallonie le long de la Meuse, de l'Ourthe, de l'Amblève...

1955 : Encore 15 à 20 couples nicheurs en Belgique.

1965 : Plus que 4 couples nicheurs.

1968 : Disparition complète comme nicheur en Belgique.

1966 à 1973 : Un seul couple présent sur notre territoire, un dernier couple territorial est observé à Waulsort le long de la Meuse.

1970 : Interdiction de l'utilisation de pesticides toxiques.

1972 : Protection légale de tous les rapaces en Belgique.

1976 : Surveillance des nids dans toute l'Europe par des volontaires.

1987 : Une nidification tout à fait inattendue du Faucon pèlerin dans la carrière de Frasnes-lez-Couvin. A l'époque, vu le caractère tout à fait exceptionnel de l'évènement, cette nidification s'avère un des secrets les mieux gardés du monde ornithologique. Elle restera malheureusement sans lendemain (Lambert M. & Clotuche E., 1987).

1993 : Parrainage du projet "Faucon pèlerin" par Electrabel.

1994 : Pose du premier nichoir sur une centrale belge.

1996 : Première nidification réussie sur les tours de refroidissement de Doel.

2001 : Le 100^e jeune a pris son envol de la centrale de Vilvorde.

2007 : 55 couples sont installés sur le territoire national. Un d'entre eux occupe une carrière de l'Entre-Sambre-et-Meuse et donne deux jeunes à l'envol. Un retour donc après 20 ans d'absence.

2008 : Trois couples s'installent dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Celui de 2007 qui donnera un jeune à l'envol, un autre également dans une carrière mais dont la nidification échouera et le troisième aux BEH.

La disparition du Faucon pèlerin en Belgique fin des années 1960 trouve donc ses causes dans "l'action démontrée des pesticides organochlorés, conjointe au tir d'un certain nombre d'individus, au dénichage régulier par des fauconniers et à des collectes d'œufs". Après une prise de conscience généralisée et des efforts soutenus, près de 30 ans auront été nécessaires pour qu'enfin cette espèce "mythique" vienne nicher à nouveau sous nos latitudes. La pose de nichoirs a été un élément essentiel au développement de la population ouest-européenne. En effet, même si de nombreuses parois rocheuses offrent des possibilités multiples de nidification, celles-ci sont le plus souvent évitées, le pèlerin entrant alors en compétition avec le Grand-duc d'Europe.

ET AUX BARRAGES DE L'EAU D'HEURE?

Début des années 1990, bien que toujours rares, les mentions de Faucon pèlerin se font de plus en plus régulières dans l'ESEM. C'est à partir de l'hiver 1997-1998 que la tour de la Plate Taille est définitivement adoptée par des individus uniquement présents hors de la saison de reproduction.



Dès la fin des années 1990, des individus sont régulièrement observés sur la tour de la Plate Taille comme cette femelle adulte de Faucon pèlerin, le 10/11/2003.

Photo : Philippe Deflorenne

L'origine de ces oiseaux pose des questions : hivernants nordiques ou oiseaux en voie d'installation ?

Si la plupart des faucons observés sont simplement des hivernants n'ayant que très peu de chance de nicher sur le site, un événement fera accélérer les choses. En janvier et février 2004, un mâle visiblement territorial chasse buses, corneilles et tout hôte indésirable de ce qui est devenu « son » territoire. Malheureusement, faute de femelle ou d'endroit précis pour nicher, l'aventure restera sans suite.

Ayant pris connaissance des premiers résultats de la pose de nichoirs en Belgique, l'idée de fidéliser l'espèce sur le site avait rapidement germé dans notre esprit. Suite à cette première expérience d'oiseau territorial, tout sera mis en œuvre pour accélérer le processus et, en septembre 2004, un nichoir sera installé au sommet de la tour de la Plate Taille. Différents contacts avaient été pris et c'est finalement le F.I.R. et son président Guy Robberecht qui ont accepté de fournir et d'installer le caisson.



Le 04/09/2004, l'installation du nichoir dans la joie et la bonne humeur mais aussi avec beaucoup de sérieux. A gauche Alain Paquet, en haut à droite Guy Robberecht (président du F.I.R), en bas à droite Louis Pourigneaux (public relation). Manque sur la photo Didier Lecohier également présent. Photo : Philippe Deflorenne

La vue est imprenable et l'attente va commencer. Une famille de pèlerins s'installera-t-elle un jour dans cette magnifique maisonnette confectionnée sur mesure ? Fait de panneaux marins, Guy Robberecht nous assure qu'elle peut durer plus de 20 ans. Le fond est tapissé d'une litière alternant des couches de différentes granulométries filtrantes pour l'eau de pluie. La plaque du dessous est elle-même percée de trous. Les petits seront ainsi bien au sec. Une planche masque à moitié l'entrée du nichoir, ils seront protégés du vent. Que demander de plus ! Malheureusement l'attente se prolonge et même si des oiseaux sont encore présents en mars, il s'agit d'oiseaux nordiques comme le prouve, par exemple, la lecture d'un oiseau bagué en Suède :

Le 04/03/2005, observation, par Alain De Broyer, d'une femelle baguée couleur (patte de droite : bague rouge avec K4 et patte de gauche : bague métallique couleur bleue) le 10/06/2002 à Vänersborg, Västergötland (Suède). En 2004 et 2005 elle a nichée près de Stenungssund, Bohuslän.



La vue panoramique de madame pèlerin lorsqu'elle couve. On reconnaît le lac de l'Eau d'Heure avec son îlot et, au fond à droite, le pré-barrage de Falemprise. Le 04/09/2004. Photo : Philippe Deflorenne

Mars 2006, les choses semblent se préciser. Un mâle adulte semble avoir accepté le nichoir mais les essais réalisés pour y attirer une femelle, en âge de se reproduire, restent infructueux.

Printemps 2007, un mâle adulte et une femelle de seconde année (et donc d'un an) semblent déjà former un couple uni (vols de concert, cabrioles du mâle...). La femelle, trop jeune, pour la reproduction ne peut nicher cette année. (Rappelons que les femelles se reproduisent généralement à l'âge de 2 ans et les mâles 3). Peut-être 2008 ?

Dès janvier 2008, les observations vont être pratiquement quotidiennes d'un mâle adulte et d'une femelle que l'on estime être de troisième année (donc de 2 ans), parce qu'elle présente encore quelques plumes brunes. On peut raisonnablement penser qu'il s'agit du couple du printemps 2007. Le 24 janvier, parades de nos 2 pèlerins, la femelle rentre dans le nichoir, accouplement.

Fin février, nos 2 compères sont bien soudés, les accouplements sont réguliers mais ils ne semblent pas avoir choisi définitivement l'endroit où ils s'installeront pour élever leur progéniture. Le 28, un nid de corneille sur un pylône électrique, situé à quelques kilomètres des BEH sera longuement visité.

Le 01 mars, le couple est toujours présent sur la tour. Comme la veille, c'est mâle qui est posé sur le rebord du nichoir. La femelle reste imperturbable un peu plus loin. Le mâle décolle et, après un petit vol de reconnaissance, vient se poser directement sur la femelle et... accouplement. Il s'envole ensuite...

Le 06 mars, Bernard Hanus assiste à un scénario très particulier :

« Ce jour j'ai assisté à une scène époustouflante sur un site (nichoir) convoité par un couple de pèlerins. Ces oiseaux sont présents depuis quelques temps, le mâle est adulte et la femelle peut-être de 3ème année.

Je suis sur place à 11h, la femelle est posée, l'autre oiseau tourne sans cesse dans le ciel. Au bout d'1/2h, la situation m'intrigue, l'oiseau en vol vient régulièrement frôler l'autre qui répond par des cris, visiblement il la houspille.

A 12h, je quitte le site pour y revenir à 16 h : il y a alors bien 3 oiseaux: le mâle, la femelle titulaire et le 3ème oiseau, femelle lui aussi vu sa taille, toujours en vol et qui houspille uniquement sa concurrente: je suis certain que cette situation a duré toute la journée. Visiblement elle convoite sa place.

Le mâle est totalement indifférent alors que parfois l'agression sur sa partenaire se passe à 1 mètre de lui. Finalement il part sur un pylône à 100m de là. Et la situation continue encore et encore, une ½ heure passe et le harcèlement continue sans relâche.

Et puis soudain la femelle titulaire se déplace dans le coin d'une rambarde. L'autre n'hésite pas et fond sur elle : combat à mort dont les cris des oiseaux en furie me parviennent : cela durera minimum 2 minutes, des plumes volent sans cesse autant que lors d'une plumée, je vois mal les combattantes. Hélas, mais j'aperçois le reflet de la lutte dans la vitre derrière.

C'est alors qu'attiré par ces cris, le mâle arrive et se pose juste au-dessus: il regarde la scène avec attention et repart sur son pylône! La bagarre continue, en roulant les oiseaux reviennent dans mon champ de vision, l'une a visiblement le dessus, mais dans l'échauffourée elles basculent dans le vide et enlacées tombent comme une pierre.

Malheureusement d'où j'étais je n'ai pu voir la fin de la chute, probablement sur un toit (au minimum 30 mètres plus bas). J'ai fait le tour du bâtiment, scruté les corniches que je surplombais mais je n'ai pas revu les oiseaux.

10 minutes plus tard la femelle titulaire a repris sa place sur la tour, l'aile pendante et le plumage abîmé. Je n'aurai plus de contact avec l'autre femelle, espérons qu'elle se soit enfuie mais franchement pour moi il est vraiment possible qu'elle soit morte.

Enfin monsieur est revenu s'accoupler avec sa femelle comme si de rien n'était et un peu plus tard celle-ci plumait un petit passereau. Quel peut être l'impact d'un combat aussi violent sur une femelle prête à pondre? »

Rassurons tout de suite les âmes sensibles, la seconde femelle a survécu à ce terrible combat.

Le 15 mars, le couple est bien installé mais la seconde femelle perturbe la nidification. Le mâle tente à diverses reprises d'attirer la femelle au nid par des petits cris "genre foulque", on dirait même qu'il couve à la place de la femelle. Celle-ci vient au nid mais est contrariée par la femelle dominée et retourne la déloger même si cette dernière se cache dans des anfractuosités. Comment une nidification pourra-t-elle réussir si la seconde femelle reste sur le site?



La femelle prête à nicher, le 19/03/2008. Photo : Bernard Hanus

Dans les jours qui suivent, le couple semble avoir adopté le nichoir mais apparemment pas de ponte, ni de couvaison. Il faudra attendre le 03 avril pour avoir confirmation que la femelle est en train de couver. C'est une date assez tardive mais qui peut sans doute s'expliquer par le jeune âge de la femelle. Le mâle monte souvent la garde, des proies sont échangées. La femelle est difficilement observable du bas et la nidification est particulièrement difficile à suivre. Tout ce passe-t-il pour un mieux ?

Le 08 mai, 9h30, la femelle quitte le nichoir, 10h elle revient directement au nichoir et dépèce, une petite tête blanche apparaît... Instant magique !

C'est ce même jour qu'a choisi une petite délégation pour se réunir et établir les règles de protection de la nichée pour cette année et les années à venir. Elle est composée de représentants du M.E.T. (Ministère Wallon de l'Équipement et du Transport), de la D.N.F. (Division Nature et Forêts), du F.I.R. (Fonds d'Intervention pour les Rapaces), de l'Institut des Sciences Naturelles et d'ornithologues locaux. Les règles maintenant établies, nos faucons peuvent nicher en paix.



La délégation à la tour. Le 08/05/2008. Photo : Fanny Ellis

Ce sont finalement trois petites boules blanches qui seront régulièrement aperçues à partir du bas de la tour. Nous nous interdisons toute intervention, la réussite de la nidification en dépend. Le mâle et la femelle sont très attentifs à la garde et au nourrissage des petits fauconneaux. Des proies sont régulièrement apportées et dépecées. Les petits reçoivent des lambeaux distribués à tour de rôle.

La couleur blanche et duveteuse de leur plumage va passer progressivement à un brun foncé caractéristique. La petite famille semble en pleine santé. Les petits sont vigoureux, ils se déplacent dans le nichoir.

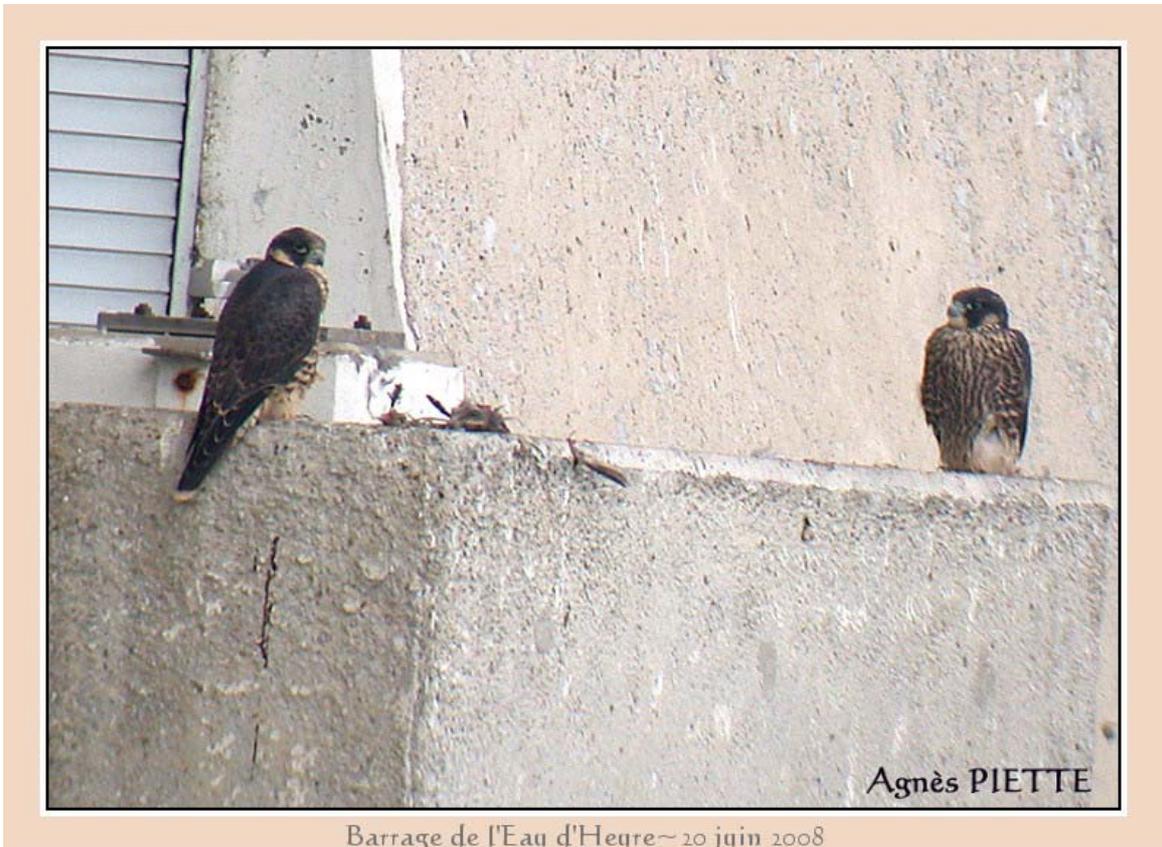
Nous ne connaissons pas la date exacte de l'envol des petits mais elle doit se situer entre le 10 et le 15 juin. C'est une date tardive pour l'espèce. La famille restera aux abords du nid jusque fin juin. Le 19/06, en compagnie de B. Hanus, nous observons les 3 jeunes pèlerins posés sur le rebord du barrage de la Plate Taille, côté tour. Après un moment nous nous rendons compte que les parents sont posés sur un pylône non loin de là. Un jeune crie et va rejoindre les parents. Les autres à tour de rôle vont s'envoler. Un moment donné la femelle adulte attire l'attention de ses jeunes sur l'intérêt que représentent les pigeons: en vol suivie de 2 d'entre eux elle déloge les pigeons cachés dans les interstices de béton de l'infrastructure du barrage: étonnant, elle se pose et rentre carrément dans les petites cavités d'où surgissent des pigeons effarés. Un cours de chasse en quelque sorte. Un régal d'ingéniosité! Nos trois petiots sont en pleine forme! Magistral !

La fidélité de l'espèce à son site de nidification nous permet d'espérer de nouvelles nidifications pour les années à venir. Rendez-vous donc l'année prochaine...



Faucon pèlerin
Plate-Taille01/06/08.

*Cliché pris du bas de la tour, des jeunes pèlerins dans le nichoir. Le 01/06/2008.
Photo : Bernard Hanus.*



Agnès PIETTE

Barrage de l'Eau d'Heure ~ 20 juin 2008
Jeunes Faucons pèlerins. Le 20/06/2008. Photo : Agnès Piette.



Barrage de l'Eau d'Heure ~ 20 juin 2008

Jeune Faucon pèlerin. Le 20/06/2008. Photo : Alain Piette.

Je tiens à remercier particulièrement toutes les personnes qui ont participé d'une manière ou d'une autre à ce sympathique projet. En espérant n'oublier personne :

Pour le M.E.T : Mrs Willy Pestiaux, Yannis Galoux.

Pour la D.N.F : Mrs Jean-Pierre Scohy, François Delacre, Thierry Declercq.

Pour le F.I.R : Guy Robberecht.

Pour l'Institut des Sciences Naturelles : Didier Vangeluwe et ses collaborateurs.

Pour les ornithologues locaux : Fanny Ellis, Bernard Hanus, Didier Lecohier, Alain Paquet, Louis Pourigneaux ainsi que tous les observateurs qui ont transmis leurs observations.

BIBLIOGRAPHIE

Lambert, M., Clotuche E. (1987): Le Faucon pèlerin (Falco peregrinus) niche à nouveau en Belgique. Aves 24/4 : 169-176.



CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

Comme chez Chevallier et Laspalès ...

Samedi 10 mai. L'été continue, juste pas trop chaud, avec cet agréable petit vent ! JP pour la « classe des grands » de la Formation Ornitho et pas bien loin cette fois, le rendez-vous étant fixé à Vaucelles. Début de journée sur le plateau de Gimnée, ça s'annonce prometteur... La veille, c'était carrément le délire, nous dit Frédéric ! Une Cigogne noire, 179 Bondrées apivores, un Balbuzard pêcheur, cinq Milans noirs, un Busard St-Martin, un Faucon pèlerin ... Ce matin, ça démarre en douceur avec, dans un labour, quatre Traquets molteux, quelques Bergeronnettes printanières, des Alouettes des champs en vol chanté et le passage d'un Pic noir. Trop tôt pour les rapaces, il ne fait pas encore assez chaud. Puis les premières Buses variables font leur apparition, les Bondrées apivores ne tardent pas à se montrer mais restent souvent lointaines et difficiles à identifier... même pour « les grands » ! Belle observation d'un Milan noir puis d'un Busard cendré de forme mélanique, très rare en Europe occidentale !!!

Balade l'après-midi aux carrières de Vaucelles. De nombreuses espèces de papillons, d'orchidées, plantes typiques des pelouses calcaires. Un orvet et une couleuvre à collier également. Les ornithos s'ouvrent à d'autres domaines et comme chaque fois, chacun apporte ses compétences ... En contrebas, l'Hypolaïs polyglotte et le Rougequeue à

front blanc ont bien du mal à concurrencer le Bruant jaune, la Fauvette des jardins et le Pouillot fitis qui s'en donnent à cœur joie !!!

Dimanche, encore une journée d'école buissonnière pour « les grands », à Virelles cette fois. Ça sent un peu les vacances ... Une Rousserolle effarvatte, trois Bondrées apivores, beaucoup plus proches qu'hier, quelques Faucons hobereaux, un Milan noir et une Grande Aigrette. Puis une balade pour le plaisir dans la réserve, l'occasion pour certains de découvrir Virelles sous un autre angle que celui de la rive touristique. Je retrouve toujours ces lieux avec le même bonheur... aulnaie marécageuse, prairies humides, pré de Fagne, saules tortueux et vieux peupliers à l'écorce profondément crevassée, une ambiance sauvage hors du commun, un paysage qui ne peut que vous toucher... en l'absence des moustiques ! Retour sur la rive sud de l'étang. Sept Faucon hobereaux virevoltent au-dessus du bois de Fagne alors qu'une Bondrée nous offre sa parade. Elle se déplace rapidement vers l'ouest, vent dans le dos, effectue un petit piqué suivi d'une remontée rapide et au sommet de cette ascension, applaudit, ailes vers le haut, à plusieurs reprises. Elle recommence, fait ensuite demi-tour vers l'est face au vent puis repart de plus belle dans l'autre sens pour une nouvelle séance de parade. Et ainsi de suite ... Un spectacle qui arrache à chacun d'entre

nous des exclamations d'émerveillement! A l'est de l'étang, un Grèbe à cou noir... par contre les Sternes pierregarins ne sont pas au rendez-vous! Départ vers Aublain pour la Pie-grièche écorcheur... A peine arrivés, Frédéric repère immédiatement un mâle, qui chante discrètement au lieu-dit « Prise d'Aublain ». Un deuxième observé à « la Galopierie » en fin de promenade. Quand je pense que j'imaginai pouvoir repérer cet oiseau au Vivy des Bois grâce à son chant! Difficile de se rendre compte de la puissance d'un chant sur CD !!!

Observation rapprochée d'une Bondrée apivore puis d'une Buse variable, rien de tel pour bien visualiser les différences entre ces deux espèces. Dans le bois, un Pouillot siffleur chante et se montre gentiment. Le premier de l'année et même une coche pour certains d'entre nous ... Retour à travers une prairie... sous l'œil bienveillant et sans doute étonné des vaches... mais aussi des fermiers. Les gens sont sympas par ici!

Fin de journée à Roly et dès notre arrivée, Fred me dit : « Tes petits chéris sont là ! ». Revoilà le couple de Grèbes à cou noir! Quand je vous dis qu'il faut y croire !!!

Lundi. Ciel bleu mais vent d'est soutenu. Un peu frisquet à l'ombre près de l'étang! Une Bergeronnette des ruisseaux chante à proximité du déversoir du Fraily. Malgré mon approche discrète, je ne la vois pas. Par contre, je provoque l'envol d'un Chevalier guignette. Frédéric avait raison hier, le niveau de l'étang a bien baissé ces derniers jours...

Comptage rapide. Pas de Grèbes à cou noir mais ça ne me tracasse pas vraiment ... Dans les roseaux sans doute...

Au Vivy, on fauche à tours de bras. Une parcelle vendredi soir. Deux autres aujourd'hui... En cherchant à localiser un Tarier pâtre qui alarme, je croise un écorcheur en vol. Bref posé au sommet d'un épicéa puis nouveau départ et je le perds. J'aperçois au loin la voiture de Raphaël et je le vois en train de scruter la plaine aux jumelles. Je ne serais pas étonnée de trouver un mail sur le forum Aves demain avec son relevé de tous les écorcheurs du coin ... Ça lui ressemble bien ...

Heure du bain pour un couple de Bergeronnettes printanières, une grise, quelques Linottes et Pipits farlouses. Avec ce beau temps, les flaques commencent à se faire rares! Il n'a pas plu depuis le 1^{er} mai, je pense ... Un sanglier traverse le chemin. Puis un chevreuil sort d'une haie et est aussi surpris que moi de notre rencontre...

J'entends un roucoulement sourd, déjà perçu la semaine dernière. Ni Pigeon ramier, ni Tourterelle turque... J'avais pensé à la Tourterelle des bois mais sans certitude. Cette fois, je la vois perchée au sommet d'un saule. J'aperçois un écorcheur exactement au même endroit que samedi mais en couple cette fois! Nous allons souvent être amenés à nous revoir ...

Mardi. Ce soir je change l'ordre de « mes haltes » pour profiter du soleil au Vivy des Bois. L'ombre du Fraily peut bien m'attendre un peu ... Une immense parcelle est en train d'être hersée, c'est la cata ... J'espérais sur cette zone une fauche tardive vu sa faible productivité.

Retrouvailles avec la Tourterelle des Bois et le couple d'écorcheurs... Soudain, c'est le grand débarquement avec l'arrivée de quatre tracteurs pour un ramassage express de l'herbe. Quel contraste avec le calme habituel de cette plaine, dans cet endroit où l'on se sent un peu « hors du

temps ». Petits farlouses, on vous laisse bien peu de chances ...

Au Fraily, le niveau d'eau ne cesse de baisser, pourvu que cela n'incite pas les oiseaux à installer leur nid trop bas... Les quatre castagneux sont de sortie. Pas les Grèbes à cou noir ...

Mercredi. Visite à la carrière, encore en activité à cette heure de la journée. En rejoignant les sommets, je croise un Tarier pâtre et j'entends la Tourterelle des bois. Quand je pense qu'il y a dix jours, c'était encore une coche... Nos rencontres se sont multipliées ces derniers temps !

Chez les Grands-ducs, plus personne sur l'aire ! Il y a dix jours les deux jeunes et leur mère y étaient encore... Il n'y a plus qu'à chercher ... Je scrute la paroi mais j'aperçois surtout un pick-up gris qui se dirige rapidement vers le haut de la carrière, je viens de me faire repérer !!! Première pensée idiote qui me vient à l'esprit : je n'ai pas mes papiers !!! Rencontre courtoise avec le responsable d'exploitation du site. Il m'autorise sans problème l'accès aux lieux moyennant le fait de le prévenir à chaque fois, pour des raisons de sécurité. Il n'avait pas connaissance de cette nichée et j'en profite pour lui communiquer quelques informations. Demain, je lui écrirai pour le remercier et lui enverrai quelques photos. A peine m'a-t-il quittée que j'aperçois la Grande-duchessse posée à l'entrée d'une cavité peu profonde. Dommage que je n'aie pu la lui montrer à la longue-vue ... Pas vu les deux jeunes ...

Roly. Les « petits chéris » sont bien là. Côte à côte, ils recueillent des insectes à la surface de l'eau puis s'offrent une séance d'étirement de

pattes et d'ailes. Petite sieste avant la parade.

Aujourd'hui, leurs mouvements saccadés de la tête sont plus amples que la semaine dernière, leur ballet semble mieux rôdé. Comme chez le Grèbe huppé, ils se touchent régulièrement le dos ou les flancs de la pointe du bec. Le ciel s'obscurcit et se prépare pour l'orage. Ce soir, je ferai l'impasse sur le Vivy des Bois ...

Jeudi. A Virelles, un bref passage au mirador me permet d'observer un Busard des roseaux, de « type femelle », je n'en dirai pas plus... Au Fraily, le couple de Canards siffleurs est à nouveau présent. Ces oiseaux sont-ils réellement d'origine sauvage ??? Un mâle de Sarcelle d'hiver et une Grande Aigrette également. Les Grèbes à cou noir se sont retirés pour vivre en toute intimité...

Vivy des Bois. La plaine est un peu défigurée par les carrés fauchés mais surtout par cette immense parcelle qui vient d'être retournée. Ça me va loin... Coup d'œil sur les piquets qui entourent le « carré magique ». Soudain, je ne sais pas pourquoi, ça me fait penser à un sketch de Chevallier et Laspalès. Ils y évoquent une cheminée garnie de toutes sortes d'objets kitchs très savamment ordonnés : une rose en plastique, un nain de jardin, une Vierge de Lourdes puis... une rose en plastique ... Ici, tout est du meilleur goût ! Un farlouse, un pâtre, un écorcheur, un pâtre à nouveau et encore un farlouse. Tiens, il en manque un, l'écorcheur s'est envolé !

Le temps se met à la pluie, demi-tour !!!

Anne

AGENDA

| | |
|--------------------------------------|--|
| DU 08/08 AU 30/09 | Exposition « Orchidées d'Europe » Ouvverte du lundi au vendredi de 8h à 16h à la Maison des Baillis rue d'Avignon, 1, à Nismes (Viroinval, Province de Namur), l'exposition est composée de 60 reproductions des aquarelles réalisées par Madame Eliza Klopfenstein (Jardin Botanique National) ainsi que des photographies d'orchidées prises dans le Parc naturel. Il sera possible de se procurer une ou plusieurs séries de reproductions ainsi que divers ouvrages du Jardin Botanique. Un livret explicatif, un document pédagogique, un poster seront aussi disponible. Tél. : 060/391790 www.pnvh.be secretariat@pnvh.be |
| DIMANCHE 24 AOÛT | Olloy-sur-Viroin (Viroinval) : Gestion Journée de gestion du Fond de Noye (RN L.R.B.P.O./C.N.B.), pour la 20e année et en collaboration avec la Niverolle & El Mouquet CNB, traditionnelle journée de gestion du pré alluvial, évacuation du produit fauché (CMV), creusement d'une mare si possible. Possibilité de cuire sur feu de bois, promenade d'observation ensuite. R.-v. : 9h30 à l'église d'Olloy-sur-Viroin, fin vers 16h00. Info : Thierry Dewitte, 0476-752 537 viroinvol@skynet.be Org. : Cercles des Naturalistes de Belgique, sections Le Viroinvol et La Niverolle & El Mouquet, L.R.B.P.O. |
| SAMEDI 30 AOÛT | Olloy-sur-Viroin (Viroinval) : Gestion Journée de gestion du Fond de Noye (RN L.R.B.P.O./C.N.B.), pour la 20e année et en collaboration avec la Niverolle & El Mouquet CNB, traditionnelle journée de gestion du pré alluvial, évacuation du produit fauché (CMV), creusement d'une mare si possible. Possibilité de cuire sur feu de bois, promenade d'observation ensuite. R.-v. : 9h30 à l'église d'Olloy-sur-Viroin, fin vers 16h00. Info : Thierry Dewitte, 0476-752 537 viroinvol@skynet.be Org. : Cercles des Naturalistes de Belgique, sections Le Viroinvol et La Niverolle & El Mouquet, L.R.B.P.O. |
| SAMEDI 30 AOÛT | Virelles : Nuit européenne des chauves-souris Le samedi 30 Août 2008, un grand évènement de sensibilisation aux chauves-souris aura lieu dans toute l'Europe : c'est la Nuit Européenne des Chauves-Souris ! Des animaux étranges ... une rencontre renversante ... Tél. : 060/21.13.63 |
| SAMEDI 6 SEPTEMBRE | Le Mesnil (Viroinval) : Les champignons Après-midi de découverte des champignons forestiers. Nous apprendrons à identifier les grands groupes comme les bolets, les lactaires, les amanites, les lépiotes, etc. et à mieux connaître leur mode de vie et leur importance écologique. Commentaires sur la comestibilité mais « casseroleurs » s'abstenir, merci. R.-v. : 14h00 à l'église de Le Mesnil (pas d'inscription préalable), fin vers 17h00. Prévoir un petit couteau et un petit panier. Info : Olivier Roberfroid (si renseignements complémentaires : 060-313 438). Org. : Cercles des Naturalistes de Belgique, section Le Viroinvol. |
| DIMANCHE 7 SEPTEMBRE | Virelles : Formation en mycologie Des champignons pas que pour manger... Introduction à la mycologie, par Philippe Deflorenne, et notions fondamentales permettant une première approche. Prospection dans différents milieux du site à la recherche spécifique des diverses espèces de bolets et d'amanites présentes. Exercice pratique de détermination à l'aide d'une clef dichotomique. Info : de 9h45 à 16h15 ; pique-nique à emporter ; prix de 12 €/pers., membres Natagora, WWF et accompagnateurs nature : 10 €, enfants bienvenus à partir de 12 ans. Réservation indispensable au 060/21.13.63 ou info@aquascope.be . |

| | |
|--|--|
| <p>DIMANCHE 7 SEPTEMBRE</p> | <p>Virelles : Formation sur les araignées Olivier Decocq vous présentera une petite introduction au monde des araignées (diversité, morphologie...) après quoi, vous partirez sur le terrain vous familiariser avec l'identification des principales familles et de quelques espèces caractéristiques, qui chassent avec ou sans l'aide d'une toile piège. Les principales méthodes de capture, permettant la réalisation d'inventaires, seront présentées, ainsi que leurs limites. Info : de 9h45 à 16h15 ; pique-nique à emporter ; prix de 12 €/pers., membres Natagora, WWF et accompagnateurs nature : 10 €, enfants bienvenus à partir de 12 ans. Réservation indispensable au 060/21.13.63 ou info@aquascope.be.</p> |
| <p>SAMEDI 13 SEPTEMBRE</p> | <p>Mariembourg (Couvin) : Gestion Journée de gestion et observation de la faune et de la flore de la réserve naturelle RNOB du Plantis. Les gestions répétées ont permis de maintenir ouverte la coupe forestière qui recèle encore des plantes typiques des prés de Fagne comme la succise des prés et la création d'îlots ensoleillés favorables aux reptiles. Elimination des saules envahissants, évacuation de la litière, se munir de gants, jumelles, pique-nique. R.-v. : 9h30 église de Mariembourg, fin vers 16h30. Info : Marc Lambert, 060-313 377, prévenir de sa participation, merci. Org. : Natagora ESM et Cercles des naturalistes de Belgique, section Le Viroinvol.</p> |
| <p>SAMEDI 20 SEPTEMBRE</p> | <p>Eppe-Sauvage (France) : Observation Après-midi à la recherche des oiseaux migrateurs sur ce magnifique plan d'eau, dont plus particulièrement « l'aigle pêcheur » ou balbuzard, que nous espérons rencontrer à la croisée de ses chemins vers l'Afrique... Visite organisée dans le cadre du rapprochement transfrontalier entre les naturalistes du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse et de l'Avesnois. Sortie sur le circuit « Autour du Val Joly ». Bienvenue à tous ! R.-v. : 14h00, place de l'église à Eppe-Sauvage. Info : Alain et Agnès Piette, 0033(0) 3 276 02 220 – agnes.piette@free.fr Org. : Aubépine et Cercles des Naturalistes de Belgique, section Le Viroinvol.</p> |
| <p>SAMEDI 4 OCTOBRE</p> | <p>Nismes (Viroinval) : Taille des fruitiers Après-midi sur la taille des arbres fruitiers à Sous-St-Roch. Initiation aux tailles de plantation, de formation et d'entretien des arbres fruitiers accessibles à l'amateur d'arbres fruitiers en forme libre ou en axe centrale. Introduction en salle pour comprendre l'évolution d'une branche et les règles naturelles qui conditionnent la croissance d'un arbre afin d'en tirer les leçons pour la pratique. R.-v. : 14h00 à la ferme de la Maladrerie ou du Petit Julien (en venant de Mariembourg, continuer tout droit au rond-point à l'entrée du village, après 200 m, garez-vous à hauteur de l'entrée sous un porche), vers 15h00 départ pour le verger. Info : Thierry Dewitte, 0476-752 537, viroinvol@skynet.be Org. : PCDN de Viroinval et Viroinvol CNB.</p> |
| <p>SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 OCTOBRE</p> | <p>Nismes (Viroinval) : Fête de la pomme et du miel Fête de la pomme et du miel. Le Parc naturel organise sa quatrième fête, lors de cette manifestation (10h à 18h), des artisans de bouche ainsi que de nombreuses associations oeuvrant pour la protection de la nature seront présents. Au programme, jeux divers, fabrication et dégustation de jus de pommes (possibilité de presser pour les particuliers avec un maximum de 50 kg de fruits par personne, soit +/- 20 litres de jus), petites restaurations, expositions et conférences sur les thèmes du week-end, stands d'information sur les variétés fruitières et l'apiculture, visite d'un jeune verger (1998) d'arbres hautes-tiges, possibilité de faire déterminer la variété de ces fruits (apporter trois fruits par arbre dans un sachet numéroté) en collaboration avec le CRA-W de Gembloux, ... Info et org. : Parc naturel Viroin-Hermeton, rue d'Avignon, 1 5670 Nismes, 060-391790.</p> |

| | |
|---|---|
| <p>DU 25/10 AU 26/10</p> | <p>Virelles : Fête de la pomme Un week-end dédié aux "Fruits d'Automne" avec au programme : Exposition et vente de pommes (± 50 variétés anciennes) ; exposition "Graines et fruits sauvages" ; pressage de pommes, dégustation et vente de jus ; vente d'arbres fruitiers hautes tiges ; démonstration et conseils de plantation ; ciné Nature dédié au verger et à ses habitants ; atelier cuisine pour les enfants ; carte "desserts aux pommes" à la Taverne.</p> |
| <p>DIMANCHE 9 NOVEMBRE</p> | <p>Virelles : Formation sur les poissons Arnaud Metens vous propose une journée d'initiation aux poissons de nos étangs. L'occasion est suffisamment rare que pour ne pas profiter de l'aubaine !! Après une introduction à la systématique... , vous passerez en revue les diverses espèces présentes et expérimenterez une technique de suivi des populations, la scalimétrie (étude de l'âge grâce à l'observation des écailles...).</p> <p>Info : de 9h45 à 16h15 ; pique-nique à emporter ; prix de 12 €/pers., membres Natagora, WWF et accompagnateurs nature : 10 €, enfants bienvenus à partir de 12 ans. Réservation indispensable au 060/21.13.63 ou info@aquascope.be.</p> |
| <p>DIMANCHE 9 NOVEMBRE</p> | <p>Virelles : Toute la journée à la découverte de la réserve Sébastien Pierret, Conservateur, vous propose toute une journée dédiée à la découverte de la Réserve de l'étang de Virelles, un minimum tant celle-ci regorge de richesses naturelles et paysagères. Sous la guidance d'une des personnes connaissant au mieux la réserve, tant ses milieux et leur gestion que sa faune et sa flore n'auront plus de secret pour vous.</p> <p>Info : de 9h45 à 16h15 ; pique-nique à emporter ; prix de 12 €/pers., membres Natagora, WWF et accompagnateurs nature : 10 €, enfants bienvenus à partir de 12 ans. Réservation indispensable au 060/21.13.63 ou info@aquascope.be.</p> |
| <p>VENDREDI 7 NOVEMBRE</p> | <p>Nismes (Viroinval) : Les oiseaux d'Ecosse et de Finlande Soirée spéciale observateurs de la Centrale ornitho et bienvenue à tous !! Jean-Michel Charlier nous revient avec cette fois des photos d'oiseaux prises tout au long de 2 périodes, l'un en Ecosse en avril 2006, l'autre en Finlande. Dépaysement garanti, c'est aussi l'occasion de rencontrer les personnes qui animent la Grièche, d'en parler, de poser vos questions, ... d'exprimer vos souhaits pour le programme 2009.</p> <p>R.-v. : 20h00, ferme de la Maladerie ou dite du Petit Julien, ancien Musée du Cinéma et ex-CRIE de la R.W., après avoir franchi le rond-point à l'entrée du village en venant de Mariembourg, continuer dans Nismes sur 200 m et cherchez à vous stationner à proximité du porche d'entrée de la ferme qui sera sur votre gauche.</p> <p>Info : Thierry Dewitte 0476-752537 viroinvol@skynet.be Org. : Cercles des Naturalistes de Belgique, section Le Viroinvol et cellule ornitho « La Grièche » de Natagora.</p> |
| <p>DIMANCHE 9 NOVEMBRE</p> | <p>Petigny (Couvain) : Observation Matinée dans le cadre des festivités autour de la pomme et du verger organisées pendant tout le w-e, ballade nature autour de Petigny à la recherche des oiseaux sédentaires et migrateurs attirés par les baies des haies et des pommes non récoltées sur les vieux arbres fruitiers ainsi que par le gui. Approche générale de l'intérêt du biotope verger.</p> <p>R.-v. : 9h45 place de Petigny aux abords de l'église, fin vers 12h.</p> <p>Info : Thierry Dewitte, 0476-752537, viroinvol@skynet.be Org. : Viroinvol CNB et les scouts de Petigny</p> |
| <p>SAMEDI 13 DECEMBRE</p> | <p>Roly (Philippeville) : Observation Après-midi à la recherche du pipit spioncelle et observation des autres espèces hivernantes de la plaine herbagère humide du Vivi des bois entre Roly et Fagnolle. Se munir de bottes et jumelles.</p> <p>R.-v. : 13h00 église de Roly Info : Marc Lambert 060-313 377, prévenir de sa participation. Org. : Cercles des Naturalistes de Belgique, section Le Viroinvol</p> |

BOTANIQUE

MEMENTO POUR L'ATLAS BOTANIQUE 2010

Afin de stimuler et d'orienter vos recherches botaniques dans l'ESEM, surtout pour ces deux années à venir, et le nouveau projet d'Atlas des plantes pour la Wallonie, j'ai, sans prétention aucune, réalisé un tri dans les plantes les moins communes de notre région. Le choix de ces 46 espèces réparties dans 2 tableaux distincts dépendait d'un critère : que chaque espèce lorsqu'elle est en fleur ou avec ses fruits soit reconnaissable avec, bien entendu, un peu d'attention, par tout naturaliste même débutant en botanique, sans loupe et sans l'aide de la Flore Bleue, avec juste un guide d'identification style « Fitter » et les quelques critères repris dans les tableaux.

Donc, vous ne retrouverez pas dans cette liste des espèces « graminoides », des crucifères ou des composées à fleurs jaunes, des caryophyllacées ou autres élatines, espèces dont l'identification nécessite régulièrement au moins l'emploi d'une loupe et déjà une bonne connaissance de la flore wallonne..., ni d'orchidées, dont toutes les stations pour chaque espèce devraient être signalées (pour les modalités afin d'envoyer des données botanique, cf La Grièche n° 10)

Le premier tableau reprend des espèces qui ne peuvent être confondues avec aucune autre espèce de notre flore et sont distinguables quasi sans ambiguïté grâce à des critères morphologiques bien visibles (ces principaux critères d'identification sont repris dans le tableau 1).

Le second tableau comporte des espèces peu connues et rares, mais ressemblant à des espèces proches, celles-ci étant partout présentes et reconnues par la plupart d'entre vous, comme le coquelicot, le mouron rouge, un gaillet, un trèfle etc. Une simple observation attentive d'un ou deux critères permet de distinguer, sans trop d'hésitation, cette espèce rare avec l'espèce ou les espèces similaires (ces principaux critères discriminants sont repris dans le tableau 2).

420 plantes vascularisées sur environ 1500 espèces sont menacées en Belgique d'ici les prochaines années, c'est pourquoi il est indispensable de réaliser un nouvel Atlas, 30 ans après le dernier. Et un appel à la mobilisation de tous les naturalistes, comme pour les Atlas sortis récemment (libellules, herpétologie, ...) ou en cours de réalisation (papillons ou oiseaux), est (re)lancé.

Pour toutes questions ou pour une identification douteuse, n'hésitez pas à me contacter, à m'envoyer des photos ou des échantillons : o.roberfroid@fefem.com.

*Olivier Roberfroid
Responsable de la section Botanique et Mycologie*



Tableau 1 :

| Espèce | Nom français | Floraison | Quelques caractéristiques | Distribution dans l'ESEM | Habitats principaux | Remarques |
|-----------------------------------|-----------------------|-------------------|--|--|--|--|
| <i>Actea spicata</i> * | actée en épi | mai-juin | fruits noirs en grappe; plante glabre à odeur | rare, ça et là (Treignes, Vaucelles,...) | forêts de ravin ombragées sur calcaire | |
| <i>Aster linosyris</i> * | aster linosyris | août-octobre | feuilles étroites et aiguës; inflorescence avec des petits capitules jaunes | très rare, en général sur des sites protégés | pelouses calcaires thermophiles | |
| <i>Berberis vulgaris</i> | épine-vinette sauvage | mai-juin | un <i>Berberis</i> sauvage | rare; coteaux du Viroin et près de la Meuse | lisières et fourrés thermophiles sur calcaire | Attention aux <i>Berberis</i> cultivés et (rarement) échappés des jardins et subspontanés |
| <i>Bryonia dioica</i> | bryone | juin-août | seule cucurbitacée (potirons et courges) sauvage; petits fruits rouges | assez rare, surtout moitié est | haies, lisières | |
| <i>Butomus umbellatus</i> * | butome | juin-septembre | fleurs roses vives en ombelle, à 3 pétales; feuilles comme les joncs | très rare sauf le long du Viroin où elle serait assez bien représentée | bords des eaux stagnantes | sp. parfois introduites |
| <i>Chenopodium bonus-henricus</i> | épinard sauvage | mai-août | gros chénopode souvent rougeâtre, à feuilles en fer de lance | en nette régression partout | bords des chemins, cour, fumier | également cultivé auparavant |
| <i>Conium maculatum</i> * | grande cigüe | juin-août | tige avec des taches pourpres et feutrage blanc, haute jusqu'à 2,50 m. | régresse : deux tiers de données en moins depuis 1980 | lisières, haies, talus, sur des sols calcaires | identification parfois difficile comme pour de nombreuses Apiacées, surtout sans inflorescence |
| <i>Cuscuta epithymum</i> * | petite cuscute | juillet-septembre | tige rouge sans feuille et volubile; fleurs en tête serrés et blanches | seulement Viroin et affluents | landes, sur callune, genêt, serpolet | |
| <i>Cuscuta europaea</i> | grande cuscute | juillet-septembre | presque identique à <i>epithymum</i> , cf. plantes parasitées | essentiellement vallée de la Meuse (présent à Rancennes (F)) et de l'Eau d'Heure | berges des cours d'eau, sur houblon, ortie,... | |
| <i>Cynoglossum officinalis</i> | cynoglosse officinale | juin-août | feuilles soyeuses en "langue de chien"; fleurs pourpre foncé | assez rare et bien distribué | friches, bords des chemins, sur des sols riches et calcaires | ressemble à un grand myosotis à fleurs foncées |
| <i>Daphne laureola</i> * | laurier des bois | mars-avril | feuilles coriaces, de "laurier" et baies noires | semble en augmentation, mais encore très rare | bois sur des sols caillouteux et calcaires | difficile parfois de distinguer les stations indigènes et celles où les plantes ont été introduites volontairement |
| <i>Datura stramonium</i> | stramoine | août-septembre | comme les <i>Daturas</i> des fleuristes, mais sauvage | rare, ça et là | friches, bords des chemins | |
| <i>Fumaria capreolata</i> * | fumeterre grimpeuse | mai-septembre | plante volubile avec une grappe de fleurs blanchâtres | non signalée; une station à Waulsort | cultures, bords des chemins | une autre fumeterre volubile encore plus rare, <i>F. muralis</i> , a les fleurs roses violettes. |
| <i>Geranium lucidum</i> * | géranium luisant | mai-août | feuilles à 5 lobes, glabres et luisantes; calices enflés | en régression, surtout affluents de la Meuse | rochers ombragés calcaires | rarement cultivé |
| <i>Helleborus viridis</i> * | hellébore verte | mars-avril | fleurs ouvertes, vert-jaunâtre; 2 feuilles, découpées comme <i>H. foetidum</i> | rare, surtout près de la Meuse | forêts de pente, sur sols calcaires | rarement cultivé |
| <i>Hyosciamus niger</i> * | jusquiame noire | juillet-août | plante fétide; fleurs évanescentes, beiges à nervures pourpres | 1 donnée récente; en voie de disparition, inconstante dans ses stations | cultures, friches | |
| <i>Juniperus communis</i> * | genévrier | mai-juin | conifère à "baies" sombres | encore bien présent mais régresse rapidement | pelouses, landes | les stations de genévrier qui ne se trouvent pas sur un site sous protection légale, doivent être signalées |

| Espèce | Nom français | Floraison | Quelques caractéristiques | Distribution dans l'ESEM | Habitats principaux | Remarques |
|------------------------------|----------------------|------------------|--|--|--|--|
| <i>Leonurus cardiacus</i> * | agripaume | juin-août | feuilles supérieures en "patte d'oiseau"; fleurs velues, roses pâles | aucune données récente; en voie de disparition | cours, bords des chemins | disparition due aux normes d'hygiène publique |
| <i>Lunaria rediviva</i> * | lunaire sauvage | mai | monnaie-du-pape (fruit) elliptique ; fleurs pâles à violettes | une donnée récente (Viroin); surtout près de la Meuse; station remarquable à Fumay (Fr.) | forêts de ravin, ombragées | souvent en nombre dans ses stations |
| <i>Lycopodium clavatum</i> * | lycopode en massue | juillet-août | tige rampante; feuilles comme des écailles; épi longuement pédonculé | une donnée récente en Ardennes (partie est) | landes, anciennes carrières, bords des routes | occupe parfois des milieux de substitution comme les bords des routes |
| <i>Melampyrum arvense</i> * | mélampyre des champs | juin-août | fleurs pourpres à gorge jaune; feuilles très découpées | en régression; surtout Fagne et Calestienne | moissons, bords des chemins | |
| <i>Misopates orontium</i> * | muflier des champs | juillet-octobre | une gueule de lion sauvage avec de petites fleurs rouges | très rare (données récentes à Viroinval) | moissons, friches | |
| <i>Monotropa hypopitys</i> * | monotrope sucepin | juin-août | plante parasite blanche sans chlorophylle | assez rare | forêt de feuillus ou de pins | parasite les pins et les hêtres mais aussi d'autres arbres; ne pas confondre avec les lathrées, qui sortent en avril et les orobanches, espèces de milieux plutôt ouverts |
| <i>(M. hypopitys)</i> | | | Attention : noter l'arbre parasité | | | |
| <i>Nymphaeaceae</i> * | nénuphars (2 sp.) | surtout en été | <i>Nymphaea alba</i> , fleurs blanches; <i>Nuphar lutea</i> , fl. jaunes | rares et dispersés | eaux stagnantes assez profondes | attention aux introduction de nénuphars exotiques mais, même l'indigénat de nos deux espèces, dans de nombreuses stations, est douteux |
| <i>Pedicularis sylvatica</i> | pédiculaire des bois | mai-juin | tige basse et en touffe; fleurs roses; feuilles découpées | quelques stations en Ardennes et au nord de la région | landes, chemins humides sur sols acides | |
| <i>Prunus padus</i> | cerisier à grappe | mai | fleurs et fruits noirs en grappe; feuilles minces et souples | dispersé partout | forêts alluviales sur sols siliceux; parfois planté dans les haies | souvent introduit dans les haies; indigénat douteux pour l'ESM; à rechercher surtout dans ses habitats naturels. Attention, <i>P. serotina</i> à des feuilles coriaces et est en progression |
| <i>Saxifraga granulata</i> | saxifrage granulée | mai-juin | feuilles réniformes et faiblement lobées; fleurs blanches; plante duveteuse | surtout dans l'ouest; régresse | prairie, talus | |
| <i>Serratula tinctoria</i> * | serratule | juin-septembre | inflorescence de "chardon", pourpre; feuilles découpées et en dent de scie | en régression nette | prairies fraîches non amendées mais aussi pelouses | ...ne pique pas |
| <i>Tamus communis</i> * | tamier | mai-juillet | liane avec des feuilles en cœur et petits fruits rouges | assez rare mais en recul apparemment | lisières et haies, sur des sols calcaireux | peut se cacher dans les draperies de clématite |
| <i>Thalictrum flavum</i> * | pygamon jaune | juin-août | folioles par 3; inflorescence jaunâtre en panicules dressées; étamines très saillantes | très rare : quelques stations le long du Viroin, sinon près de la Meuse | prairies alluviales à hautes herbes | peut se cacher dans les reines des prés, donc bien scruter les inflorescences en été |

* espèce de la Liste Rouge en RW

Tableau 2 :

| Espèce | Nom français | Floraison | Quelques caractéristiques | Distribution dans l'ESEM | Habitats principaux | Remarques |
|--|--------------------------------|------------------|--|---|--|---|
| <i>Wahlenbergia hederecea</i> * | wahlenbergie | juin-août | petites feuilles comme le lierre; petites clochettes bleues et pâles | rare; seulement signalée en Ardennes | prairies et bords des eaux; plante acidophile | plante de moins de 15 cm. |
| <i>Agrimonia procera</i> * | aigremoine odorante | juin-août | feuilles à odeur aromatique au froissement (glandes jaunes visibles, face inférieure) | assez rare en Ardennes et en Fagne; à rechercher surtout ailleurs | lisières, sur des sols argilo-schisteux | Espèce(s) proche(s) : A. eupatoria |
| <i>Anagallis arvensis ssp. foemina</i> | mouron bleu | mai-juillet | mouron "rouge" à fleurs bleues et pétales ne se recouvrant pas | encore présent en Calestienne; très rare ailleurs | moissons calcaires | Espèce(s) proche(s) : A. arvensis ssp. arvensis |
| <i>Capsella rubella</i> * | bourse-à-pasteur rougeâtre | avril-juin-... | pétales rougeâtres et fruit en forme de cœur à lobes retombants (il existe un hybride entre les 2 sp....) | très rare; en progression dans la vallée de la Meuse | friches, bords des chemins | Espèce(s) proche(s) : C. bursa-pastoris |
| <i>Fragaria moschata</i> | fraisier musqué | avril-juillet | feuilles à grandes folioles latérales pétiolulées (+6 cm de L); les fraisiers cultivés qui ont des feuilles glabres (ou presque) | assez rare | lisières, clairières, sur mull | Espèce(s) proche(s) : autres fraisiers sauvages ou cultivés |
| <i>Galium sylvaticum</i> | gaillet des bois | juin-août | tige ronde et creuse; plante glauque | non rencontré | chênaies + hêtraies, sur des sols plutôt calcaireux | Espèce(s) proche(s) : G. mollugo |
| <i>Hypericum montanum</i> * | millepertuis des montagnes | juin-août | tige ronde; pétales jaunes pâles assez grands; inflorescence dense | quelques rares observations (Viroin et Hermetton) | lisières et clairières thermophiles, sur des sols calcaireux | Espèce(s) proche(s) : autres millepertuis |
| <i>Lonicera xylosteum</i> | camérisier | mai-juillet | ligneux non lianeux; plante entièrement pubescente; fleurs petites et par 2 | essentiellement Viroin et Hermetton | lisières, haies, bien ensoleillées et sur des sols calcaireux | Espèce(s) proche(s) : L. periclymenum |
| <i>Malva alcea</i> * | mauve alcée | juin-août | fruit glabre (ou peu velu); feuilles supérieures à 3-5 lobes | rare, surtout vallée du Viroin | pelouses, bords des chemins, bien ensoleillés | Espèce(s) proche(s) : M. moschata |
| <i>Medicago arabica</i> | luzerne tachée | mai-octobre | feuilles comme 1 trèfle ou 1 lupuline, mais avec 1 tache noir-pourpre; fleurs jaunes | très rare | prairies, bords des chemins, sur des sols argileux | Espèce(s) proche(s) : autres luzernes ou trèfles |
| <i>Melilotus altissima</i> | grand mélilot | juin-octobre | folioles à bords parallèles; gousse noire et velue | très rarement signalé | bords des eaux, prairies fraîches, friches | Espèce(s) proche(s) : M. officinalis |
| <i>Papaver dubium ssp. Lecoqii</i> * | petit coquelicot à latex jaune | juin-juillet | tige à latex jaune, rougissant à l'état sec | très rare; quelques observations vallée du Viroin | moissons calcaires | Espèce(s) proche(s) : autres Papaver |
| <i>Rhinanthus alectorolophus</i> * | rhinanthé velu | mai-août | calice densément poilu et tige velue tout autour | très rare | friches, pelouses mésophiles, sur des sols calcaireux | Espèce(s) proche(s) : R. minor |
| <i>Rhinanthus angustifolium</i> * | rhinanthé à feuilles étroites | mai-octobre | tube de la fleur courbé au sommet, celle-ci à gorge fermée et de plus de 1,5 cm de L | rare mais stable; nouvelles stations récentes vallée de la Meuse | prairies humides, pelouses mésophiles, bords des chemins | Espèce(s) proche(s) : T. latifolia |
| <i>Typha angustifolia</i> | massette à feuilles étroites | juin-août | inflorescence mâle non contiguë à la femelle; feuilles larges de moins de 1,2 cm | assez rare mais dispersée | zones d'atterrissement des eaux stagnantes, pas trop eutrophes | |

* espèce de la Liste Rouge en RW

PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

LA SCILLE A DEUX FEUILLES (*Scilla bifolia* L.)

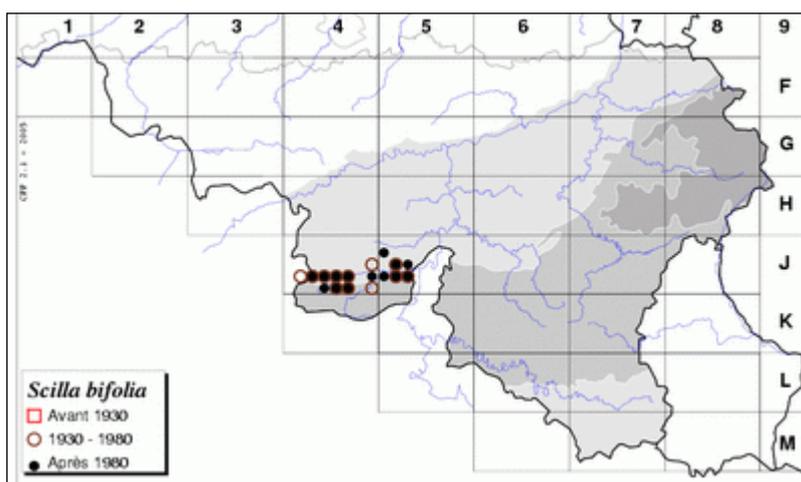
Texte et photo de Philippe Deflorenne
Avec l'aimable collaboration de Thierry Dewitte



Le printemps pointe le bout de son nez et les premières floraisons apparaissent. Les jonquilles (*Narcissus pseudonarcissus* L.) sont en fleurs, on est en mars, avril. Dans le sous-bois, occasionnellement en compagnie de ces dernières, des petites taches bleues forment des tapis parfois très étendus. La Scille à deux feuilles peut se faire discrète et n'attire pas toujours le regard du passant et pourtant, lorsqu'il s'arrête, il découvre la beauté de cette Liliaceae dont de proches cousines font le bonheur des horticulteurs et des parterres de fleurs de nos habitations. Elle n'a certainement rien à leur envier. Plante bulbeuse de 8 à 20 cm de hauteur, elle possède rarement plus de deux feuilles. La beauté et la délicatesse de la scille sont dues à sa floraison en grappe présentant une couleur d'un bleu intense. En mai, les organes aériens disparaissent et il faudra attendre le printemps suivant pour avoir la chance de l'admirer à nouveau.

Virelles, le 15/03/2008

Dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, elle est exclusivement liée à la Vallée de l'Eau Blanche et du Viroin. En fait, en Belgique, on ne la retrouve nulle part ailleurs. Son milieu de prédilection est le sous-bois de la chênaie à humus doux, sur affleurements calcaires. Elle se propagerait de bas de versant en bas de versant via les bulbilles lors des crues, ce qui expliquerait que les petites stations sont en bas de versants sur colluvions calcaires, elle s'étendrait ensuite au versant et au plateau. Il s'agit vraiment d'une plante emblématique pour notre région. Les bois qui l'abritent méritent le statut de réserve naturelle forestière. Elle est menacée par des projets de lotissements ou encore des cueillettes abusives (à éviter absolument !)



Répartition en Wallonie de la Scille à deux feuilles
(<http://biodiversite.wallonie.be/>).

Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010
Contactez Olivier Roberfroid o.roberfroid@fefem.com